

Société neuchâteloise de géographie
Institut de géographie de l'Université de Neuchâtel



GÉO-REGARDS

REVUE NEUCHÂTELOISE DE GÉOGRAPHIE

VARIA

N° 13, 2020

GÉO-REGARDS

REVUE NEUCHÂTELOISE DE GÉOGRAPHIE

VARIA

N° 13, 2020

**SOCIÉTÉ NEUCHÂTELOISE DE GÉOGRAPHIE
ET INSTITUT DE GÉOGRAPHIE DE L'UNIVERSITÉ DE NEUCHÂTEL**

ÉDITIONS ALPHIL-PRESSES UNIVERSITAIRES SUISSES

© Éditions Alphil-Presses universitaires suisses, 2021

Case postale 5

CH-2002 Neuchâtel 2

www.aphil.ch

www.aphilrevues.ch

© Société neuchâteloise de géographie, www.s-n-g.ch

© Institut de géographie de l'Université de Neuchâtel, www.unine.ch/geographie

Géo-Regards: revue neuchâteloise de géographie est une revue à comité de lecture issue de la fusion du *Bulletin de la Société neuchâteloise de géographie* et de *Géo-Regards: cahiers de l'Institut de géographie*. *Géo-Regards* est, entre autres, référencé par Elsevier (Scopus), sur le portail Mir@bel, et par le Comptoir des presses d'universités. La revue figure sur la liste des revues scientifiques de l'Union géographique internationale.

N° 13, 2020

ISSN 1662-8527

Abonnements

L'adhésion à la Société neuchâteloise de géographie comprend l'abonnement à *Géo-Regards: revue neuchâteloise de géographie*.

Cotisations annuelles: membre ordinaire: 40 fr.; couple: 60 fr.; étudiant(e): 20 fr. Abonnement (sans adhésion): 33 fr.

Société neuchâteloise de géographie

Case postale 53

2006 Neuchâtel

www.s-n-g.ch

Vente directe et librairie

Éditions Alphil-Presses universitaires suisses

Case postale 5

2002 Neuchâtel 2

commande@aphil.ch

Vente version électronique

www.aphilrevues.ch

Rédacteurs en chef

Étienne Piguet (Université de Neuchâtel)

Patrick Rérat (Université de Lausanne)

Comité scientifique
et de rédaction

Roger Besson (Uni. de Neuchâtel), Patrick Bottazzi (Uni. de Berne), Frédéric Dobruszkes (Uni. libre de Bruxelles), Marion Ernwein (Uni. of Oxford), Marie-Christine Fourny (Uni. Grenoble Alpes), Jean-Marie Halleux (Uni. de Liège), Hugues Jeannerat (Uni. de Neuchâtel), Francisco Klauser (Uni. de Neuchâtel), Laurent Matthey (Uni. de Genève), Raffaele Poli (Uni. de Neuchâtel), Martine Rebetez (Uni. de Neuchâtel), Jean Ruegg (Uni. de Lausanne), Joëlle Salomon Cavin (Uni. de Lausanne, responsable de la présentation des thèses), Ola Söderström (Uni. de Neuchâtel), Thierry Theurillat (Haute École Arc), Mathieu van Crielingen (Uni. libre de Bruxelles)

Secrétaire de rédaction

Léonard Schneider (Université de Neuchâtel)

Traduction des résumés

Hubert Rossel et les auteurs

Photographies de couverture

Zoé Codeluppi, Jérémie Sanchez, Sven Daniel Wolfe

Responsable d'édition

Sandra Lena, Éditions Alphil-Presses universitaires suisses

JEUNESSE (NON) MOBILE ? LES FACTEURS INFLUENÇANT LA MOBILITÉ TEMPORAIRE DES JEUNES ADULTES SUISSES

LUCAS HALDIMANN, Institut de géographie et durabilité,
Université de Lausanne, lucas.haldimann@unil.ch

MARIEKE HEERS, FORS, c/o Université de Lausanne,
marieke.heers@fors.unil.ch

PATRICK RÉRAT, Institut de géographie et durabilité,
Université de Lausanne, patrick.rerat@unil.ch

RÉSUMÉ

Les mobilités temporaires, à but éducatif, professionnel ou culturel, gagnent en popularité depuis une vingtaine d'années. Les études sur le sujet se sont principalement concentrées sur les étudiants universitaires, négligeant ainsi une grande partie des jeunes. Cet article comble cette lacune en analysant une base de données importante de jeunes Suisses afin de mesurer la prévalence des mobilités temporaires. Il recourt à une approche inspirée du parcours de vie ainsi qu'à des dimensions psychologiques afin de comprendre les facteurs influençant la propension à la mobilité temporaire. Différents critères de sélectivité sont identifiés, tels que la classe sociale et le cursus éducationnel, mais aussi le genre, l'entourage, les caractéristiques psychologiques, ainsi que la constitution d'un capital de mobilité, représentant l'accumulation des précédentes expériences de mobilité.

Mots-clés : jeunesse, mobilité temporaire, sélectivité, parcours de vie, non-mobilité.

INTRODUCTION¹

Les expériences de mobilité temporaire regroupent des séjours à motifs éducatifs (séjours linguistiques, etc.), professionnels (stages, emplois ou bénévolat),

¹ Cet article est tiré du projet «Mobile and non-mobile young Swiss adults: Prevalence, motivations, and barriers of temporary mobilities» financé par le Fonds national suisse de la recherche scientifique (requête n° 100017_165 726).

ou culturels (séjours avec l'objectif de découvrir une nouvelle culture), mais qui excluent les voyages purement touristiques. Elles ont la particularité d'avoir une temporalité limitée dès le départ (KING, RAGHURAM, 2013) et sont généralement le fait de jeunes adultes, qui sont plus mobiles en raison de l'absence de responsabilités familiales ou professionnelles (ARNETT, 2000 ; GALLAND, 2011).

Malgré une popularité en hausse depuis une vingtaine d'années (FRÄNDBERG, 2015 ; KING, RAGHURAM, 2013 ; SMITH *et al.*, 2014), les données disponibles à ce sujet sont limitées, en particulier en ce qui concerne la prévalence de ces séjours et les populations qui y participent. Sur ce dernier point, plusieurs études identifient des inégalités en fonction du milieu socio-économique (KING *et al.*, 2011 ; MURPHY-LEJEUNE, 2003 ; WATERS, BROOKS, 2010). Toutefois, une lacune importante de la littérature existante est sa focalisation sur des mobilités et des populations spécifiques, tels que les semestres à l'étranger d'étudiants universitaires (BLACK *et al.*, 2019 ; FINDLAY *et al.*, 2012 ; KING, RAGHURAM, 2013 ; KUHN, 2012 ; VAN MOL, TIMMERMAN, 2014). Elle ne permet ainsi pas d'élargir les résultats obtenus à l'ensemble des jeunes.

Les jeunes adultes semblent retirer plusieurs bénéfices des mobilités temporaires. Ils améliorent leurs compétences linguistiques et acquièrent de l'autonomie (KING, RUIZ-GELICES, 2003). Ces expériences favorisent aussi la découverte de soi (BAGNOLI, 2009 ; BROWN, 2009 ; FRÄNDBERG, 2015) et permettraient d'accroître l'employabilité (BALÁŽ, WILLIAMS, 2004). Au niveau sociétal, elles favoriseraient la compréhension interculturelle et l'ouverture d'esprit (KING, RUIZ-GELICES, 2003 ; MAUNAYE, 2013). Étant donné ces bénéfices, il est crucial de comprendre le degré de sélectivité des mobilités temporaires, car elles pourraient être source d'inégalités.

Cet article porte sur les facteurs expliquant la propension différente des jeunes adultes à être mobiles temporairement. Nous recourons à une approche inspirée du parcours de vie et combinée avec des dimensions psychologiques que nous appliquons à une cohorte de jeunes hommes suisses âgés de dix-huit à vingt ans (N=40'503) ainsi qu'à un échantillon complémentaire et représentatif de jeunes femmes (N=2'126).

PERSPECTIVE THÉORIQUE

L'APPROCHE PAR LES PARCOURS DE VIE

La mobilité temporaire est abordée ici à travers la perspective du parcours de vie, qui permet de structurer un ensemble complexe d'événements en lien avec des décisions clés dans la vie d'un individu (BAILEY, 2009). Cette approche souligne la nécessité de prendre en compte trois interdépendances : entre le passé, le présent et le futur, entre les différentes sphères d'action (famille, éducation, travail, etc.), et entre les actions individuelles et leur contexte politique, économique, social et culturel (HEINZ *et al.*, 2009). Dans cet article, nous décomposons le parcours de vie des jeunes adultes en trois trajectoires : la trajectoire sociofamiliale, la trajectoire éducative et professionnelle et la trajectoire de mobilité (RÉRAT, 2014)².

² Une définition stricte de l'approche de parcours de vie impliquerait d'observer les interactions à différents moments de la vie des personnes interrogées. Nous nous en inspirons ici en reconstruisant les trajectoires en fonction de facteurs susceptibles d'influencer la propension à la mobilité temporaire et disponibles dans la source utilisée.

La trajectoire sociofamiliale comprend le milieu socio-économique et la constellation familiale. Les jeunes adultes provenant de classes sociales aisées sont les plus mobiles (FINDLAY *et al.*, 2012; KING *et al.*, 2011; MURPHY-LEJEUNE, 2003; WATERS, BROOKS, 2010). Les expériences de mobilité requièrent en effet des ressources financières et elles permettraient d'améliorer leur employabilité (FRÄNDBERG, 2015; HOLDSWORTH, 2017). La constellation familiale prend en compte l'entourage, soit le réseau social et familial de l'individu (MULDER, 2007). Avoir de la famille à l'étranger influence la décision de partir (WATERS, BROOKS, 2010). Les proches, par leurs propres expériences, mais aussi leurs opinions et attitudes peuvent inciter les jeunes à partir par mimétisme (CAIRNS, SMYTH, 2011; MURPHY-LEJEUNE, 2003) et transmettre de l'information sur les pays de destination, facilitant ainsi la mobilité (BEECH, 2015). Le genre est un autre aspect de la trajectoire sociofamiliale et la recherche montre que les femmes sont plus mobiles que les hommes. Cette différence s'explique en partie par leur surreprésentation dans des domaines d'études où la mobilité est valorisée (langues, littérature, sciences sociales ou études commerciales) (BÖTTCHER *et al.*, 2016). Ces différences pourraient aussi dépendre de l'âge : en Suisse, les étudiantes sont plus mobiles que leurs homologues masculins avant l'âge de vingt-cinq ans, mais un rattrapage est observé par la suite (OFS, 2017).

Concernant la trajectoire éducative et professionnelle, l'éducation est considérée comme l'un des principaux leviers de la mobilité temporaire (SMITH *et al.*, 2014). L'éducation supérieure offre en effet davantage d'opportunités que les filières professionnalisantes. De plus, certains secteurs d'activité valorisent ou requièrent une expérience de mobilité (HOLDSWORTH, 2017; WATERS, 2009).

La trajectoire de mobilité se réfère à l'histoire de mobilité de l'individu et de sa famille. Les jeunes adultes apprennent à devenir mobiles à travers leurs propres expériences (CARLSON, 2013). Les concepts de capital de mobilité (MURPHY-LEJEUNE, 2003), capital spatial (LÉVY, 2014; RÉRAT, 2018) ou motilité (KAUFMANN, WIDMER, 2005) se réfèrent à la possibilité d'accumuler des expériences de mobilité pour faciliter de futurs séjours, mais aussi au fait que ce capital peut être échangé par exemple contre du capital économique (en termes d'employabilité). Il est transmissible d'une génération à l'autre à travers les valeurs et habitudes des parents (KAUFMANN, WIDMER, 2005). Il est donc important de prendre en compte différents types de mobilités, tels que la migration, la mobilité résidentielle ou les vacances.

DIMENSIONS PSYCHOLOGIQUES

Au-delà du parcours de vie, certaines dimensions psychologiques peuvent avoir un impact sur la mobilité temporaire. Ce type de variables n'est que rarement pris en considération dans les études sur la mobilité (FRIEZE *et al.*, 2004; PIGUET, 2013). Trois dimensions pourraient être pertinentes concernant les mobilités temporaires : la flexibilité, la capacité d'agir et l'estime de soi.

La flexibilité représente la capacité d'adaptation du comportement à une culture étrangère (VAN DER ZEE, VAN OUDENHOVEN, 2000). La capacité

d’agir reflète à quel point un individu pense pouvoir influencer sa destinée (LÉVY, 1997; STRODTBECK *et al.*, 1958). Elle peut constituer un prérequis à une expérience de mobilité. Finalement, l’estime de soi est liée au concept de bien-être (ROSENBERG, 1979). Le voyage peut être associé à une expérience de vie difficile (rupture, divorce parental, etc.), et être considéré comme un moyen de recouvrer le contrôle sur sa vie (BAGNOLI, 2009). Il est à noter que la causalité n’est pas univoque : une expérience de mobilité peut aussi avoir un effet positif sur l’estime de soi (HUTTEMAN *et al.*, 2015) ainsi que sur la flexibilité (GREISCHEL *et al.*, 2016).

CONTEXTE, DONNÉES ET MÉTHODE

La Suisse constitue un cas d’étude propice à l’analyse des mobilités temporaires. Petit pays au cœur de l’Europe, elle est particulièrement bien connectée à ses voisins à travers ses infrastructures de transports. Son économie hautement globalisée et ses quatre régions linguistiques nécessitent une main-d’œuvre possédant une bonne maîtrise de compétences linguistiques et interculturelles. Même s’il n’existe aucune donnée exhaustive permettant une comparaison internationale, les jeunes Suisses sont probablement plus mobiles que la moyenne des autres pays industrialisés, aidés aussi par l’important pouvoir d’achat du franc.

DONNÉES ET DÉFINITIONS

Les données proviennent de l’édition 2016-2017 des *enquêtes fédérales auprès de la jeunesse (ch-x)*, qui a porté sur le thème des parcours de vie et des expériences de mobilité des jeunes adultes (FORS, 2020). L’enquête est composée de deux volets (voir STAM, RÉRAT, 2019). Le premier a été réalisé dans le cadre du recrutement de l’armée qui est obligatoire pour tous les jeunes hommes de nationalité suisse³ (N=40’503). Cette enquête étant réalisée par des experts indépendants et n’ayant pas d’impact sur l’incorporation ou non dans l’armée⁴, il n’y a pas de biais importants attendus dans les résultats. Le deuxième volet est un échantillon représentatif de jeunes femmes suisses (N=2’126) collecté en dehors du recrutement⁵.

La mobilité temporaire est définie dans l’enquête comme un séjour ayant lieu sans les parents, à l’étranger ou dans une autre région linguistique de Suisse, pour des motifs éducatifs, professionnels ou culturels. Les séjours uniquement touristiques (vacances) sont exclus⁶. L’enquête distingue les jeunes non mobiles de ceux qui ont une expérience de mobilité courte (entre une et trois semaines) ou longue (plus de trois semaines). Dans le cas de plusieurs mobilités temporaires, la plus récente est considérée. Si le jeune a réalisé une mobilité longue et une courte, la longue est retenue. Comme une partie des personnes interrogées n’a pas eu le

³ La majorité (92,2%) des hommes font le recrutement entre dix-huit et vingt ans.

⁴ Une partie des conscrits rejoindra la protection civile ou le service civil au lieu de l’armée.

⁵ Les femmes ayant participé au recrutement n’ont pas été incluses en raison d’un profil peu représentatif.

⁶ Plusieurs questions filtres permettaient d’exclure les vacances des séjours temporaires.

temps de réaliser une expérience de mobilité, l'enquête aborde leurs intentions de réaliser une mobilité temporaire d'au moins trois semaines dans les trois années suivantes, et identifie trois catégories : « oui », « je ne sais pas, cela se peut » et « non ». Bien que les projets puissent différer des pratiques concrètes en fonction de contraintes ou d'opportunités, cette variable permet de mesurer l'attrait de la mobilité temporaire.

POPULATION DES JEUNES HOMMES SUISSES

L'analyse principale porte sur les hommes ayant répondu à l'ensemble des indicateurs traités (cela représente 34 354 jeunes pour les séjours passés et 34 144 pour les séjours planifiés, soit 85 % de la population de base). Les individus exclus en raison de non-réponses à l'une ou l'autre question présentent des caractéristiques semblables à la population des jeunes à l'exception d'une surreprésentation des personnes défavorisées, un biais fréquent dans ce type d'enquêtes (PORTER, WHITCOMB, 2005).

Le tableau 1 contient la liste des indicateurs sélectionnés sur la base de la littérature et des questions contenues dans l'enquête et regroupés selon les trajectoires du parcours de vie et les dimensions psychologiques. On constate une majorité de jeunes de dix-huit et dix-neuf ans (35 % et 44 %). Presque tous sont nés en Suisse (94 %), mais 37 % ont au moins un parent né à l'étranger. Ils sont pour la plupart en formation secondaire professionnelle (apprentissage : 57 %) ou en formation secondaire générale (gymnase : 34 %). Les deux tiers déclarent avoir une bonne connaissance de plus de deux langues.

MÉTHODE

Après une première étape descriptive (prévalence, destinations et motifs des séjours), deux modèles de régressions logistiques multinomiales sont utilisés afin de mesurer le lien entre chaque variable explicative sur la mobilité temporaire, toutes choses égales par ailleurs.

Un premier modèle compare les personnes ayant réalisé une mobilité courte ou longue aux personnes non mobiles (groupe de référence). Les commentaires se concentrent sur les personnes ayant réalisé une mobilité longue (ce type de séjour ayant vraisemblablement plus d'importance), puis une comparaison est réalisée avec les séjours courts. Un deuxième modèle compare les individus ayant un projet de mobilité à ceux qui ne le souhaitent pas (groupe de référence)⁷.

Les femmes ne sont pas intégrées dans ces modèles en raison de différences trop importantes en termes de taille et de constitution de l'échantillon. Une comparaison est toutefois effectuée dans les deux modèles afin d'identifier des différences de genre. Un échantillon d'hommes est créé en pondérant la population totale ($N_{\text{Modèle1}}=3'676$; $N_{\text{Modèle2}}=3'657$). Ces analyses sont toutefois moins précises concernant les autres variables.

⁷ Une troisième catégorie, les personnes sans projet précis, est incluse mais n'est pas commentée (voir les résultats complets dans le tableau 3 en annexe).

Tableau 1 : Variables explicatives et fréquences des expériences (passées) de mobilité temporaire

		NON MOBILE		SÉJOUR COURT		SÉJOUR LONG		TOTAL	
Trajectoire sociofamiliale									
Plus haut niveau d'éducation des parents	École obligatoire	915	(4,5%)	232	(2,6%)	118	(2,4%)	1 265	(3,7%)
	Éducation secondaire prof.	6 773	(33,2%)	2 166	(24,2%)	852	(17,2%)	9 791	(28,5%)
	Éducation secondaire générale	2 919	(14,3%)	1 252	(14,0%)	669	(13,5%)	4 840	(14,1%)
	Éducation tertiaire	7 808	(38,2%)	4 826	(53,8%)	3 049	(61,4%)	15 683	(45,7%)
	Ne sait pas	2 011	(9,8%)	488	(5,4%)	276	(5,6%)	2 775	(8,1%)
Situation financière pendant l'enfance	Modeste	6 140	(30,1%)	2 206	(24,6%)	1 110	(22,4%)	9 456	(27,5%)
	Bonne	14 286	(69,9%)	6 758	(75,4%)	3 854	(77,6%)	24 898	(72,5%)
Âge	18	6 923	(33,9%)	3 609	(40,3%)	1 495	(30,1%)	12 027	(35,0%)
	19	9 204	(45,1%)	3 716	(41,5%)	1 925	(38,8%)	14 845	(43,2%)
	20	2 945	(14,4%)	1 136	(12,7%)	859	(17,3%)	4 940	(14,4%)
	21	858	(4,2%)	324	(3,6%)	346	(7,0%)	1 528	(4,4%)
	22	252	(1,2%)	124	(1,4%)	176	(3,5%)	552	(1,6%)
Divorce/séparation des parents	23	109	(0,5%)	26	(0,3%)	61	(1,2%)	196	(0,6%)
	24	71	(0,3%)	18	(0,2%)	49	(1,0%)	138	(0,4%)
	25+	64	(0,3%)	11	(0,1%)	53	(1,1%)	128	(0,4%)
	Oui	5 343	(26,2%)	2 179	(24,3%)	1 269	(25,6%)	8 791	(25,6%)
	Non	15 083	(73,8%)	6 785	(75,7%)	3 695	(74,4%)	25 563	(74,4%)
Être en couple	Oui	7 077	(34,6%)	2 890	(32,2%)	1 743	(35,1%)	11 710	(34,1%)
	Non	13 349	(65,4%)	6 074	(67,8%)	3 221	(64,9%)	22 644	(65,9%)
Vivre sans les parents	Oui	829	(4,1%)	279	(3,1%)	352	(7,1%)	1 460	(4,2%)

	NON MOBILE		SÉJOUR COURT		SÉJOUR LONG		TOTAL	
	Non	19 597 (95,9%)	8 685 (96,9%)	4 612 (92,9%)	32 894 (95,8%)			
Famille à l'étranger	Pas de famille à l'étranger	12 077 (59,1%)	4 935 (55,1%)	2 417 (48,7%)	19 429 (56,6%)			
	Famille proche	1 742 (8,5%)	721 (8,0%)	736 (14,8%)	3 199 (9,3%)			
	Famille distante	6 607 (32,3%)	3 308 (36,9%)	1 811 (36,5%)	11 726 (34,1%)			
Trajectoire éducative et professionnelle								
Nombre de langues parlées	1	3 188 (15,6%)	525 (5,9%)	154 (3,1%)	3 867 (11,3%)			
	2 ou 3	14 080 (68,9%)	5 975 (66,7%)	3 167 (63,8%)	23 222 (67,6%)			
	4+	3 158 (15,5%)	2 464 (27,5%)	1 643 (33,1%)	7 265 (21,1%)			
Niveau d'éducation (achevé ou en cours)	École obligatoire	706 (3,5%)	160 (1,8%)	166 (3,3%)	1 032 (3,0%)			
	Éducation secondaire prof.	14 804 (72,5%)	3 252 (36,3%)	1 625 (32,7%)	19 681 (57,3%)			
	Éducation secondaire générale	4 372 (21,4%)	5 058 (56,4%)	2 606 (52,5%)	12 036 (35,0%)			
	Éducation tertiaire	544 (2,7%)	494 (5,5%)	567 (11,4%)	1 605 (4,7%)			
Statut professionnel	En formation, en emploi	11 172 (54,7%)	2 526 (28,2%)	1 178 (23,7%)	14 876 (43,3%)			
	En emploi	5 496 (26,9%)	5 067 (56,5%)	2 907 (58,6%)	13 470 (39,2%)			
	En éducation	2 704 (13,2%)	904 (10,1%)	533 (10,7%)	4 141 (12,1%)			
	Ni l'un ni l'autre	1 054 (5,2%)	467 (5,2%)	346 (7,0%)	1 867 (5,4%)			
Trajectoire de mobilité								
Lieu de naissance	Suisse	19 460 (95,3%)	8 482 (94,6%)	4 538 (91,4%)	32 480 (94,5%)			
	Europe	253 (1,2%)	175 (2,0%)	148 (3,0%)	576 (1,7%)			
	Reste du monde	713 (3,5%)	307 (3,4%)	278 (5,6%)	1 298 (3,8%)			
Lieu de naissance des parents	Les deux en suisse	13 156 (64,4%)	5 775 (64,4%)	2 877 (58,0%)	21 808 (63,5%)			

	NON MOBILE		SÉJOUR COURT		SÉJOUR LONG		TOTAL		
	Au moins un parent né à l'étranger	7 270	(35,6%)	3 189	(35,6%)	2 087	(42,0%)	12 546	(36,5%)
Déménagements	Pas de déménagement	7 863	(38,5%)	2 898	(32,3%)	1 345	(27,1%)	12 106	(35,2%)
	Dans le même canton	9 885	(48,4%)	4 643	(51,8%)	2 393	(48,2%)	1 6921	(49,3%)
	Dans un autre canton	2 037	(10,0%)	967	(10,8%)	675	(13,6%)	3 679	(10,7%)
	Dans/depuis un autre pays	641	(3,1%)	456	(5,1%)	551	(11,1%)	1 648	(4,8%)
Nombre de pays étrangers visités	Aucun	191	(0,9%)	10	(0,1%)	11	(0,2%)	212	(0,6%)
	1-2	1 609	(7,9%)	130	(1,5%)	55	(1,1%)	1 794	(5,2%)
	3-5	7 952	(38,9%)	1 894	(21,1%)	640	(12,9%)	10 486	(30,5%)
	6-10	7 635	(37,4%)	4 254	(47,5%)	1 936	(39,0%)	13 825	(40,2%)
	10+	3 039	(14,9%)	2 676	(29,9%)	2 322	(46,8%)	8 037	(23,4%)
Expérience de mobilité des parents	Non	12 645	(61,9%)	4 993	(55,7%)	2 285	(46,0%)	19 923	(58,0%)
	Oui	5 911	(28,9%)	3 386	(37,8%)	2 363	(47,6%)	11 660	(33,9%)
	Ne sait pas	1 870	(9,2%)	585	(6,5%)	316	(6,4%)	2 771	(8,1%)
Région linguistique	Germanophones	16 755	(82,0%)	6 980	(77,9%)	3 627	(73,1%)	27 362	(79,6%)
	Francophones	2 259	(11,1%)	1 481	(16,5%)	943	(19,0%)	4 683	(13,6%)
	Italophones	1 412	(6,9%)	503	(5,6%)	394	(7,9%)	2 309	(6,7%)
Type de communes	Communes rurales	5 914	(29,0%)	2 115	(23,6%)	938	(18,9%)	8 967	(26,1%)

		NON MOBILE		SÉJOUR COURT		SÉJOUR LONG		TOTAL	
	Couronnes suburbaines et périurbaines	9 266	(45,4%)	4 372	(48,8%)	2 430	(49,0%)	16 068	(46,8%)
	Petites villes et centre régionaux	2 245	(11,0%)	917	(10,2%)	548	(11,0%)	3 710	(10,8%)
	Villes grandes et moyennes	3 001	(14,7%)	1 560	(17,4%)	1 048	(21,1%)	5 609	(16,3%)
Dimensions psychologiques									
Flexibilité	(moyenne)	-0,12		0,07		0,37		0	
Estime de soi	(moyenne)	0,03		0,11		0,08		0,06	
Capacité d'agir	(moyenne)	-0,07		0,15		0,14		0,02	
Total		20 426	(59,5%)	8 964	(26,1%)	4 964	(14,4%)	34 354	

Note : En raison de l'arrondissement, le total peut ne pas correspondre à 100%.

Les variables explicatives sont opérationnalisées en fonction des trois trajectoires biographiques ainsi que des dimensions psychologiques. La trajectoire sociofamiliale comprend d'un côté le milieu socio-économique (mesuré par le plus haut niveau d'éducation atteint par les parents ainsi qu'une évaluation de la situation financière pendant l'enfance) et la constellation familiale. Celle-ci renvoie à l'âge du répondant, ainsi qu'à différentes situations: vivre indépendamment des parents, être en couple, avoir des parents séparés, avoir de la famille (proche ou éloignée) à l'étranger.

La trajectoire éducative et professionnelle inclut le statut professionnel ainsi que le niveau d'éducation atteint par les répondants ou la formation actuelle lorsque celle-ci est en cours. L'éducation future est prise en compte pour les participants indiquant une année de transition. Qui plus est, suivre une école de niveau secondaire général implique le plus souvent de poursuivre des études au niveau tertiaire (c'est le projet de 97% des lycéens interrogés). Le nombre de langues parlées est pris en compte quand bien même une double causalité concerne les séjours passés (maîtriser plusieurs langues facilite la mobilité comme cette dernière favorise l'apprentissage d'une langue). Il était toutefois important d'intégrer cette variable dans l'analyse pour permettre les comparaisons avec les séjours envisagés pour lesquels le problème de temporalité ne se pose pas.

La trajectoire de mobilité est opérationnalisée à travers le lieu de naissance des répondants et des parents, les déménagements en fonction de la distance, le nombre de pays visités (y compris pendant les vacances), et les expériences de mobilité des parents. Deux indicateurs concernent le contexte résidentiel: un gradient urbain-rural de la commune de résidence (OFS, 2000) ainsi que la région linguistique.

Finalement, trois dimensions psychologiques sont incluses dans l'étude. La flexibilité provient du «multicultural personality questionnaire» (VAN DER ZEE, VAN OUDENHOVEN, 2000) et elle est composée de dix-huit items mesurant la capacité d'un individu à agir dans différents contextes culturels. Les deux autres indicateurs sont issus du travail de Lévy *et al.* (1997), qui se sont inspiré de Rosenberg (1979) pour l'estime de soi et de Strodbeck *et al.* (1958) pour la capacité d'agir (pour plus de détails, voir STAM, RÉRAT, 2019).

RÉSULTATS

FRÉQUENCE DES MOBILITÉS TEMPORAIRES

Plus de 40% des jeunes hommes suisses ont été mobiles: 14,4% ont accompli une mobilité longue (plus de trois semaines), et 26,1% une mobilité courte (entre une et trois semaines). Ils sont de surcroît 33,1% à avoir un projet dans les trois prochaines années, et 22,3% considèrent un tel projet comme possible si l'opportunité se présente.

La plupart des séjours ont eu lieu à l'étranger (82,9%) plutôt que dans une autre région linguistique de Suisse (13,1%)⁸. Les destinations anglophones sont les plus prisées (Royaume-Uni: 22,5%, USA: 17,1%, Canada: 6,3%) suivies par les pays voisins de la Suisse: Allemagne (13,3%), France (11,5%) et Italie (5,7%).

⁸ Les répondants pouvaient indiquer plus d'une réponse. Les autres séjours ont été effectués par des Suisses habitant à l'étranger en Suisse (2%) ou à l'étranger (4,2%).

Tableau 2 : Types de séjours longs réalisés et planifiés

TYPE DE SÉJOUR	SÉJOURS PASSÉS	SÉJOURS PLANIFIÉS
Séjour linguistique dans le cadre de l'école obligatoire ou post-obligatoire	26 %	4,4 %
Séjour linguistique hors du cadre scolaire	30,2 %	32 %
Études secondaires ou universitaires	6,1 %	13,5 %
Formation professionnelle	4,4 %	4,3 %
Emploi, stage rémunéré	3,2 %	11,8 %
Emploi non rémunéré, bénévolat	2,1 %	2,1 %
Séjour chez de la parenté	7,8 %	2,2 %
Voyage de type aventure avec sac à dos	8,6 %	17,4 %
Autres voyages à but culturel	11,7 %	6,7 %
Autres séjours planifiés	-	5,50 %
Total	100 %	100 %

Plus de la moitié des séjours sont de nature éducative (tableau 2), tels que les séjours linguistiques dans le cadre scolaire (26%) ou en dehors (30,2%). Les séjours culturels (sac à dos, chez la parenté, etc.) représentent 28%, alors qu'il n'y a que 9,7% de séjours professionnels. Leur part augmente toutefois pour les séjours planifiés (18,2%), démontrant un plus grand intérêt pour ce type de séjour pour les plus âgés.

SÉLECTIVITÉ DES SÉJOURS RÉALISÉS

Cette analyse affine les résultats observés dans le tableau 1 et détermine s'ils sont statistiquement significatifs lorsque l'on contrôle toutes les variables. Une régression logistique multinomiale mesure l'association entre une expérience de mobilité temporaire et les facteurs susceptibles de l'influencer. Cet effet est exprimé en termes de rapport de probabilité. S'il est égal à 1, il n'existe pas de différence entre les deux modalités quant à leur effet sur la propension à la mobilité. S'il est supérieur à 1, la modalité augmente la propension à la mobilité par rapport à la modalité de référence. S'il est inférieur à 1, la modalité baisse la propension à la mobilité⁹.

Les résultats suivants concernent en premier lieu les jeunes ayant effectué un séjour long par rapport aux personnes non mobiles. Une comparaison est ensuite établie avec les séjours courts. Toutes les variables explicatives sont prises en compte simultanément dans la régression logistique. Il est donc important de considérer ces résultats comme un ensemble cohérent quand bien même les résultats sont commentés et représentés graphiquement par groupe de variables.

⁹ Plus le résultat est éloigné de 1, plus l'impact de la variable est important. Il est donc possible de déterminer une hiérarchie entre les différents effets. En revanche, il n'est pas possible de définir un ordre de grandeur (il ne s'agit pas de probabilités simples). Ainsi, un rapport de probabilité de 2 ne signifie pas que la variable double la probabilité d'être mobile.

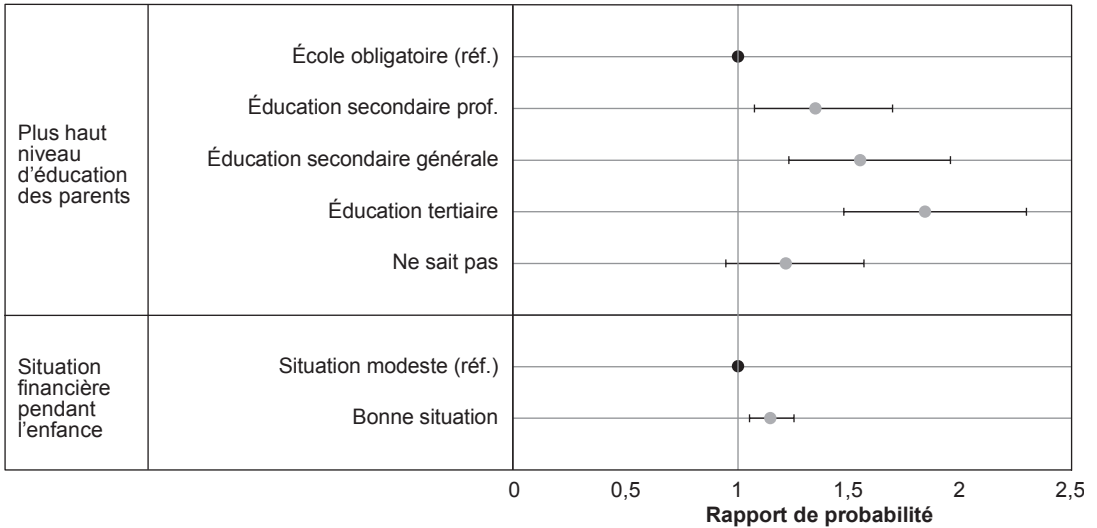


Figure 1: Influence du milieu socio-économique sur la propension à avoir effectué un séjour long¹⁰

TRAJECTOIRE SOCIOFAMILIALE

La probabilité d'avoir effectué un séjour de plus de trois semaines augmente lorsque les parents ont poursuivi leur formation après la scolarité obligatoire (fig. 1). De même, les jeunes qui ont connu une bonne situation financière durant leur enfance sont plus mobiles que les autres. Le lien entre classe sociale et mobilité temporaire s'explique d'une part par un effet de revenu, les parents au capital économique supérieur étant plus à même de soutenir financièrement un séjour de leurs enfants. D'autre part, les parents avec une formation supérieure semblent davantage sensibilisés quant aux bénéfices de la mobilité temporaire.

Pour ce qui est de l'âge, la probabilité d'avoir réalisé un séjour long augmente pour chaque année supplémentaire (fig. 2). Une séparation des parents réduit la mobilité des jeunes (peut-être pour des questions de ressources financières, de temps à partager entre les deux parents, etc.) alors que le fait de vivre seul l'augmente légèrement (ce qui peut être considéré comme un indicateur d'autonomie). Avoir de la famille proche vivant à l'étranger favorise la mobilité. Plusieurs facteurs explicatifs peuvent être avancés : opportunités de visite, possibilité de bénéficier d'informations, effet d'imitation et d'encouragement par rapport aux frères et sœurs, etc. En revanche, il n'y a pas de lien entre le fait d'être en couple et d'avoir été mobile.

¹⁰ La régression logistique a été effectuée sur la base des individus ayant répondu à toutes les questions prises en compte. Les coefficients d'évaluation du modèle sont : Pseudo R² = Cox et Snell : 0,245, Nagelkerke : 0,289.

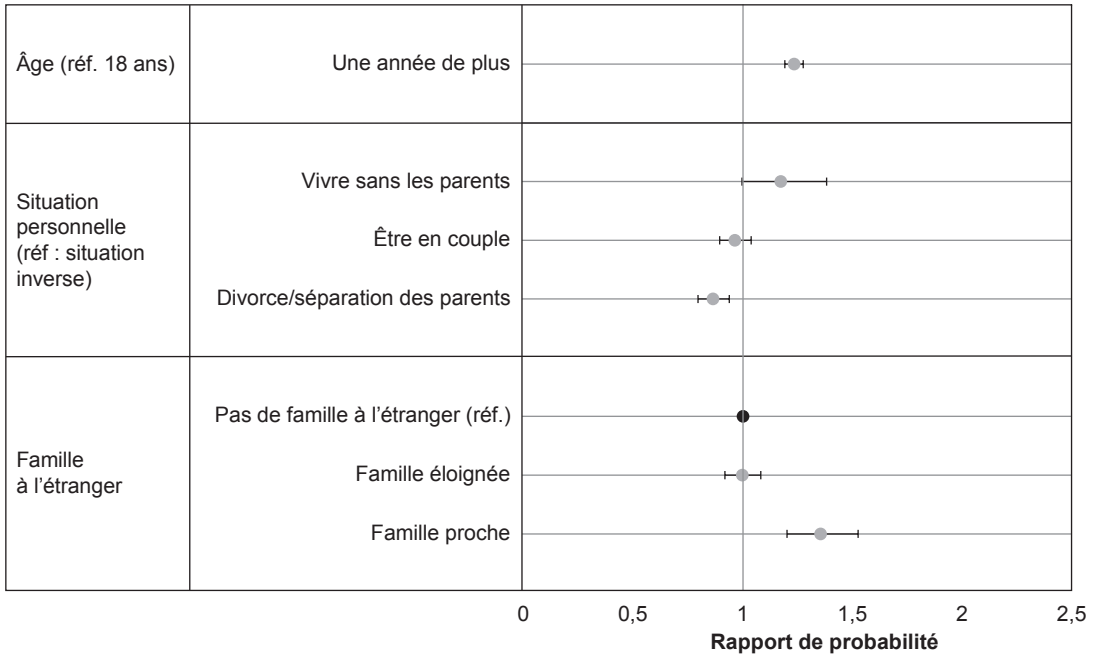


Figure 2 : Influence de la constellation familiale sur la propension à avoir effectué un séjour long

TRAJECTOIRE ÉDUCATIVE ET PROFESSIONNELLE

Pour ce qui est du niveau d'éducation (fig. 3), les jeunes ayant suivi un apprentissage sont les moins mobiles alors que ceux qui ont opté pour des études de type maturité ou de niveau tertiaire le sont clairement plus. Les différences liées au statut professionnel sont moins prononcées, mais elles confirment les tendances observées pour le niveau d'éducation. Les moins mobiles sont les personnes qui ont un emploi et celles qui suivent une formation en ayant un emploi (essentiellement des apprentis). Les autres catégories sont plus mobiles : c'est le cas des étudiants et des jeunes en phase de transition.

Le nombre de langues parlées est très fortement lié aux séjours réalisés. La causalité n'est cependant pas univoque comme mentionné plus haut. D'une part, s'exprimer dans plusieurs idiomes facilite les mobilités dans d'autres contextes linguistiques. D'autre part, de tels séjours contribuent à l'apprentissage des langues.

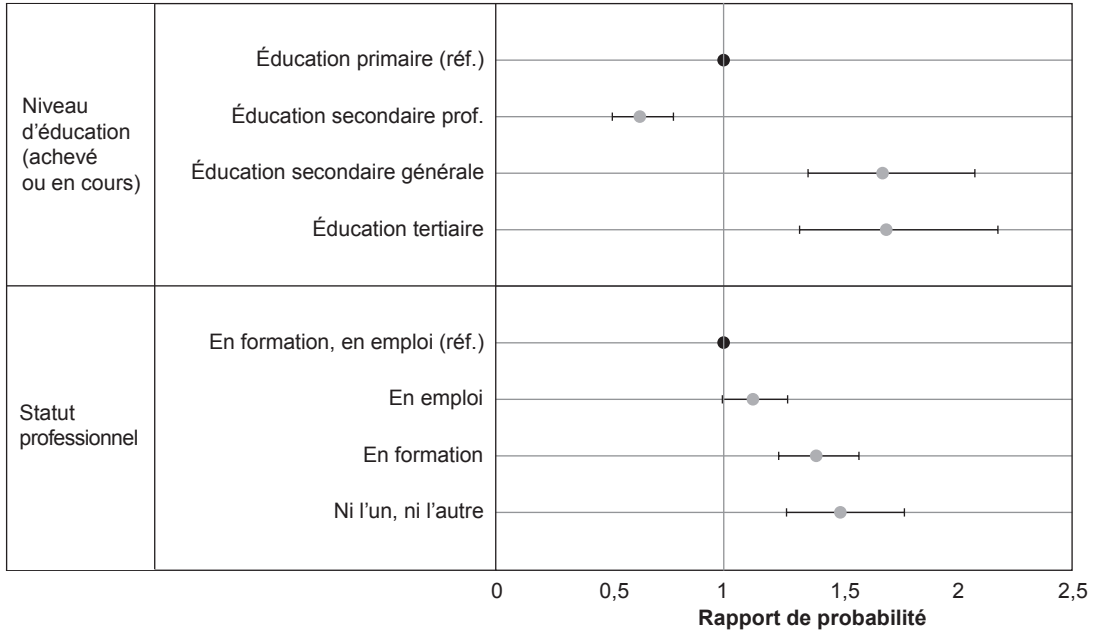


Figure 3: Influence de la trajectoire éducative et professionnelle sur la propension à avoir effectué un séjour long

TRAJECTOIRE DE MOBILITÉ

La propension à avoir réalisé un séjour long est influencée de manière variable par les expériences migratoires (fig. 4). Les jeunes dont le lieu de naissance se situe dans un pays extra-européen ou dont l'un des parents est né à l'étranger sont moins mobiles que ceux dont les parents sont nés en Suisse. Ceci peut s'expliquer par la diversité des histoires migratoires en termes de distance et de facilité de voyage, de degré de choix (migrations liées au travail, au regroupement familial *versus* à des raisons politiques), etc.

En revanche, avoir déménagé joue un rôle croissant selon la distance impliquée. De même, si l'un des parents a étudié ou travaillé à l'étranger, le jeune a lui-même une plus forte probabilité d'être mobile. Enfin, un plus grand nombre de pays visités augmente la mobilité (fig. 5). On peut voir dans ces résultats une tendance à la reproduction de la mobilité ou la constitution d'un capital de mobilité. En regard de l'ensemble des variables, cette socialisation à la mobilité n'apparaît toutefois pas comme étant automatique, mais dépend des formes de mobilité spatiale.

Les différences selon le type de commune (fig. 6) sont quasi inexistantes quand bien même il existe une propension légèrement supérieure parmi les habitants des petites villes et centres régionaux en comparaison aux résidents des communes rurales.

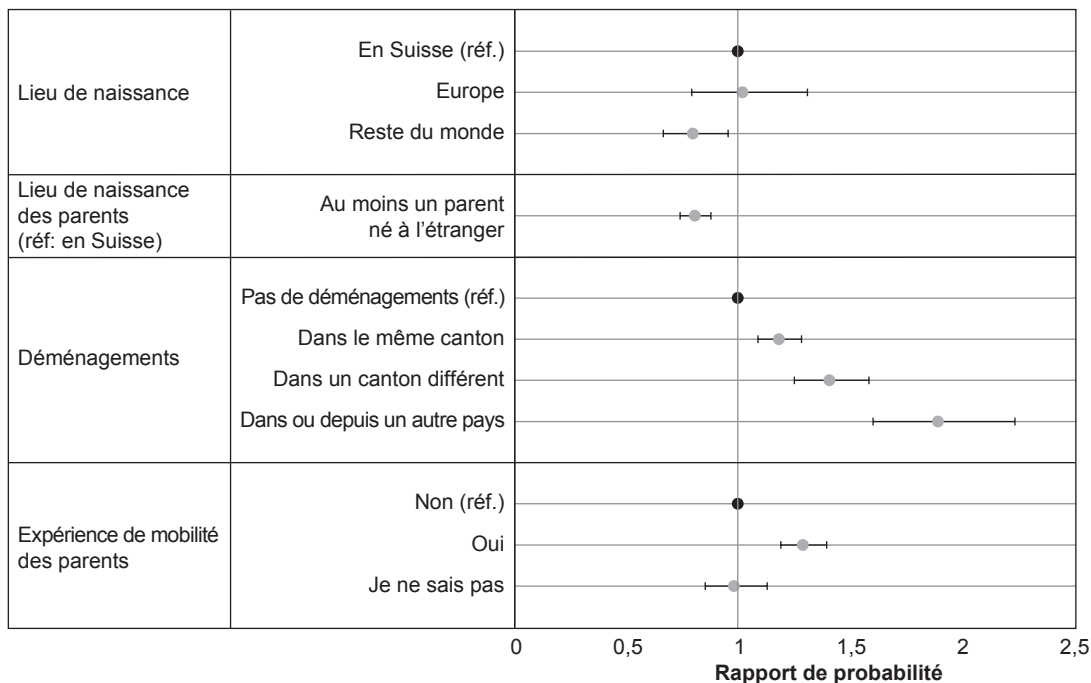
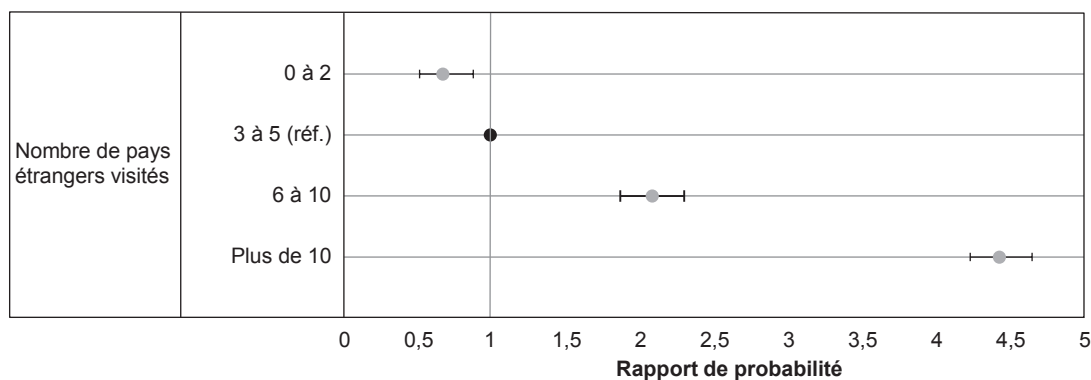


Figure 4: Influence de l'histoire migratoire et résidentielle sur la propension à avoir effectué un séjour long



Note : l'échelle a été doublée par rapport aux autres graphiques.

Figure 5: Influence du nombre de pays étrangers visités sur la propension à avoir effectué un séjour long

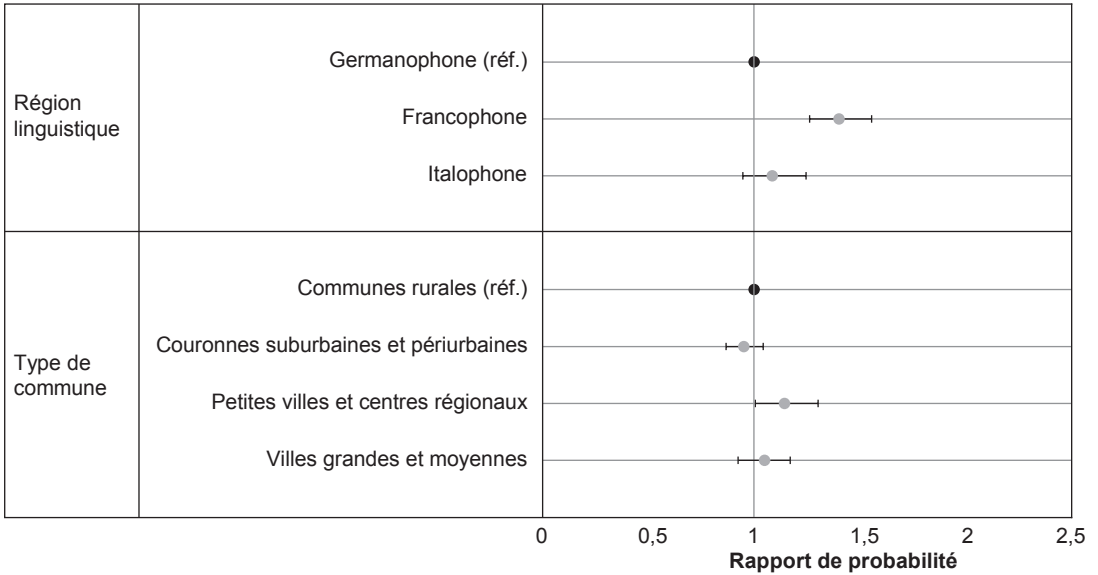


Figure 6: Influence du contexte résidentiel sur la propension à avoir effectué un séjour long

Les Romands sont les plus mobiles, mais il n'existe pas de différences statistiquement significatives entre Alémaniques et Tessinois. L'allemand étant la langue la plus parlée en Suisse, il pourrait y avoir une incitation plus forte à l'apprendre en immersion pour les Romands. Cette interprétation ne s'applique pas aux italophones bien qu'ils constituent une minorité encore plus petite. Ici, l'âge semble avoir un effet déterminant. Les Tessinois terminent le lycée en moyenne à dix-neuf ans, soit plus tardivement que la majorité du reste de la Suisse (dix-huit ans)¹¹. Ils auraient ainsi eu moins de temps pour être mobiles.

DIMENSIONS PSYCHOLOGIQUES

L'indice de flexibilité influence clairement la mobilité temporaire de manière positive, toutes choses égales par ailleurs (fig. 7). En revanche, lorsque les autres variables sont prises en compte dans la régression logistique, l'estime de soi n'influence pas de manière significative la propension à la mobilité temporaire. Cette absence de relation pourrait être mise en parallèle avec le caractère variable dans le temps de l'estime de soi telle que perçue par un jeune. La capacité d'agir présente un lien faible, ce qui pourrait indiquer une certaine facilité d'accès aux séjours temporaires.

¹¹ À l'exception des cantons de Bâle-Ville, Bâle-Campagne et Argovie en Suisse alémanique et des cantons de Genève, Fribourg et du Valais en Suisse romande, où les étudiants obtiennent en général leur maturité à dix-neuf ans.

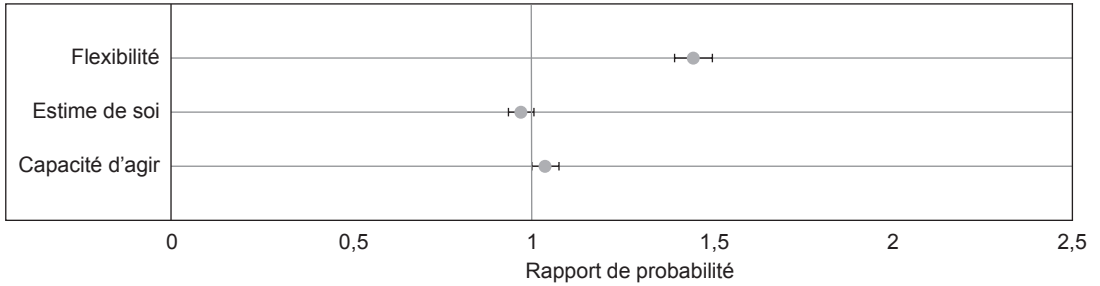


Figure 7: Influence de dimensions psychologiques sur la propension à avoir effectué un séjour long

L'analyse s'est jusqu'à présent focalisée sur les séjours longs, mais ce premier modèle intègre aussi les séjours courts qui sont brièvement commentés ici. La sélectivité est globalement plus faible pour les séjours courts. La classe sociale est significative par l'éducation des parents, mais pas par la situation financière pendant l'enfance. En revanche, le niveau d'éducation est un facteur discriminant important. Les séjours courts organisés dans le cadre de l'école (post)obligatoire sont plus courants au niveau secondaire général que pour les jeunes en apprentissage. Une reproduction de la mobilité est observée, mais dans une moindre mesure et la flexibilité est moins importante, ce qui signifie que les séjours courts sont plus accessibles.

SÉLECTIVITÉ DES SÉJOURS PLANIFIÉS

Un deuxième modèle de régression logistique multinomiale compare les jeunes qui ont l'intention de réaliser une mobilité à ceux qui ne le souhaitent pas ainsi qu'à ceux qui n'ont pas de projet précis. Les commentaires portent sur la comparaison entre les personnes qui planifient une mobilité et ceux qui ne le souhaitent pas (les résultats complets se trouvent dans le tableau 3 en annexe). Ils mettent également en avant les différences et similitudes observées avec l'analyse des séjours passés.

Plus le niveau d'éducation des parents est élevé, plus la propension à envisager une mobilité temporaire est marquée. Par contre, la situation financière pendant l'enfance n'est pas significative. Ce résultat peut s'expliquer par un décalage temporel et par le caractère encore hypothétique du projet et des contraintes financières.

Deux variables relatives à la constellation familiale influencent la mobilité. Avoir un membre de la famille – proche comme éloignée – à l'étranger favorise l'existence de projet à l'inverse du fait d'être en couple (ce qui n'était pas le cas pour les séjours réalisés). L'autonomie résidentielle n'a pas d'effet de même que le divorce des parents. L'âge réduit les aspirations à un séjour long. Les jeunes sont en effet de plus en plus nombreux à être confrontés à des contraintes et obligations sur les plans familial et professionnel.

Alors que le statut sur le marché du travail n'a pas d'influence, le niveau de formation apparaît comme un critère de poids. À l'instar des expériences passées, les jeunes qui étudient (ou qui ont obtenu un titre) à un niveau gymnasial ou dans une haute école sont plus avides de mobilité que leurs homologues qui ont terminé

la scolarité obligatoire ou opté pour l'apprentissage. Les aspirations de mobilité sont plus fréquentes pour les étudiants en filière gymnasiale qui, arrivant en fin de cursus, peuvent envisager une mobilité temporaire avant d'entrer dans une haute école.

Les jeunes sont d'autant plus susceptibles d'avoir un projet de mobilité temporaire qu'ils ont déjà entrepris un tel séjour. Un lien fort existe également avec l'expérience des parents. Ces tendances vont dans le sens d'une socialisation à la mobilité ou d'une reproduction de celle-ci.

Les italophones ressortent comme ceux qui seront les plus mobiles à l'avenir. Ceci laisse augurer d'un effet de rattrapage dû au système éducatif local (les lycéens terminant plus tardivement leurs études) et s'explique par la faible dotation en établissements d'éducation supérieure.

Finalement, une plus grande flexibilité augmente la fréquence de nourrir un projet de mobilité. Une telle relation était déjà observée pour les séjours réalisés. L'association est positive, mais faible pour la capacité à agir et elle est négative pour l'estime de soi.

MOBILITÉ TEMPORAIRE ET GENRE

Les deux modèles sont répétés avec les données des femmes pour analyser l'impact du genre. Les femmes sont plus mobiles que les hommes, toutes choses égales par ailleurs (fig. 8). Cette différence se retrouve également pour les séjours envisagés dans les trois prochaines années.

Plusieurs facteurs expliquent cette différence. Les femmes sont par exemple plus nombreuses à opter pour des études pour lesquelles il est pertinent de partir (langues, sciences humaines, communication, etc.) (BÖTTCHER *et al.*, 2016). Cette différence de genre ne semble toutefois être que temporaire, un effet de rattrapage étant constaté avec l'âge (OFS, 2017). Le service militaire obligatoire pourrait diminuer la propension à la mobilité temporaire des hommes à un certain âge. Les femmes

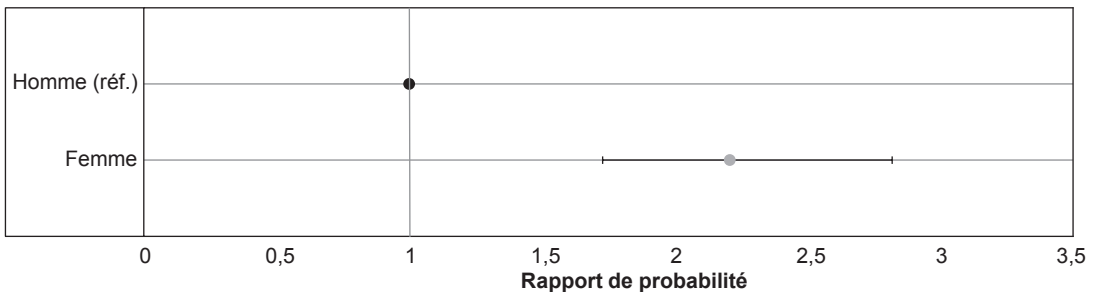


Figure 8 : Influence du genre sur la propension à avoir effectué un séjour long (N=3676)¹²

¹² Les coefficients d'évaluation au modèle sont : Pseudo R² = Cox et Snell : 0,254, Nagelkerke 0,292.

pourraient quant à elles être mobiles plus rapidement en prévision d'autres charges (familiales notamment) qui surviennent plus rapidement dans leur parcours de vie.

CONCLUSION

La présente étude s'est intéressée à la sélectivité des mobilités temporaires dans le contexte suisse, et a permis de répondre à la question de recherche « Quels sont les facteurs qui expliquent la propension différente des jeunes adultes à être mobiles temporairement ? ». Plus de 40 % des jeunes ont déjà été mobiles, et plus de 33 % prévoient de réaliser une expérience de mobilité dans les trois prochaines années. Cependant, la mobilité temporaire est un phénomène sélectif. Les plus grandes disparités concernent les expériences longues, puis les séjours envisagés, mais moins les séjours courts.

Le premier facteur discriminant est le milieu socio-économique dans lequel a grandi le jeune. Une bonne situation financière pendant l'enfance (capital économique)¹³, des parents qui ont un niveau de formation tertiaire (capital culturel) ou qui ont eux-mêmes étudié ou travaillé à l'étranger (capital de mobilité) favorisent la mobilité temporaire. Les jeunes les plus mobiles sont ceux qui optent pour une maturité ou une formation tertiaire, alors que les personnes passant par un apprentissage se caractérisent par les valeurs les plus basses. Cet écart renvoie à des différences en termes de temps à disposition, d'opportunités de mobilité offertes par le biais de programmes, et du degré de valorisation de la mobilité tant du point de vue de la formation que des débouchés professionnels.

L'analyse relève également une tendance à la reproduction de la mobilité et la constitution d'un capital de mobilité (CARLSON, 2013; MURPHY-LEJEUNE, 2003). Une première expérience de mobilité temporaire est susceptible d'apprendre aux jeunes à être mobiles et d'ouvrir la voie à d'autres séjours. La socialisation à la mobilité passe également par l'expérience de l'entourage de même que le fait d'avoir déménagé semble faciliter les premières expériences.

La prise en compte de dimensions psychologiques apporte un éclairage nouveau quant à la sélectivité des mobilités et explique la propension variable des jeunes à être mobiles. C'est en particulier le cas de la flexibilité dont certains jeunes font preuve et qui peut les orienter vers des séjours demandant une plus grande autonomie. Cette dimension est, au moins en partie, indépendante de la classe sociale. Un jeune issu d'un milieu moins favorisé, mais faisant preuve d'une plus grande flexibilité, peut devenir mobile. La relation négative entre l'estime de soi et les séjours planifiés indique qu'ils peuvent être un moyen de recouvrer le contrôle sur sa vie après une période difficile (BAGNOLI, 2009).

Finalement, l'analyse révèle aussi une différence de genre : les mobilités temporaires sont plus souvent réalisées par des femmes à cet âge.

Sur le plan conceptuel, trois enseignements peuvent être tirés de cette étude. Premièrement, l'utilité d'une approche inspirée du parcours de vie qui tient compte de l'interdépendance des événements passés, présents et futurs dans les diverses

¹³ Le fait qu'un divorce des parents diminue la fréquence des séjours longs réalisés pourrait aussi être interprété à l'aune des enjeux financiers.

sphères de la vie. Deuxièmement, la nécessité d'analyser l'entourage (parents, frères et sœurs, partenaire, etc.) pour comprendre la mobilité d'une personne. Enfin, la nécessité de prendre en compte les dimensions psychologiques pour comprendre les pratiques de mobilité.

À la lumière de nos résultats, les mobilités temporaires à but éducatif, professionnel ou culturel apparaissent comme un phénomène sélectif, duquel découlent plusieurs inégalités. Chaque jeune n'a pas la même propension à être mobile en fonction notamment du milieu social, du cursus de formation, de son expérience de mobilité ainsi que de celle de son entourage, ou de certaines dimensions psychologiques. Du point de vue de l'élaboration des politiques, il serait important de tenir compte de cette sélectivité afin de garantir un accès plus équitable à la mobilité temporaire.

BIBLIOGRAPHIE

- ARNETT Jeffrey Jensen, 2000: «Emerging Adulthood: A Theory of Development from the Late Teens Through the Twenties», *American Psychologist*, 55(5), 469-480.
- BAGNOLI Anna, 2009: «On “An Introspective Journey”: Identities and Travel in Young People’s Lives», *European Societies*, 11(3), 325-345.
- BAILEY Adrian, 2009: «Population Geography: Lifecourse Matters», *Progress in Human Geography*, 33(3), 407-418.
- BALÁŽ Vladimír, WILLIAMS Allan, 2004: «“Been There, Done That”: International Student Migration and Human Capital Transfers from the UK to Slovakia», *Population, Space and Place*, 10(3), 217-237.
- BEECH Suzanne, 2015: «International Student Mobility: the Role of Social Networks», *Social & Cultural Geography*, 16(3), 332-350.
- BLACK Rosalyn, CHARLES Claire, KEDDIE Amanda, 2019: «Inciting Youth Mobilities: Insights from an Elite University Scholarship Program», *Journal of Youth Studies*, 340-355.
- BÖTTCHER Lucas, ARAÚJO Nuno, NAGLER Jan, MENDES José, HELBING Dirk, HERRMANN Hans, 2016: «Gender Gap in the Erasmus Mobility Program», *PLOS ONE*, 11(2), e0149514.
- BROWN Lorraine, 2009: «The Transformative Power Of The International Sojourn», *Annals of Tourism Research*, 36(3), 502-521.
- CAIRNS David, SMYTH Jim, 2011: «I wouldn’t mind moving actually: Exploring Student Mobility in Northern Ireland», *International Migration*, 49(2), 135-161.
- CARLSON Sören, 2013: «Becoming a Mobile Student – a Processual Perspective on German Degree Student Mobility», *Population, Space and Place*, 19(2), 168-180.
- FINDLAY Allan, KING Russell, SMITH Fiona M., GEDDES Alistair, SKELDON Ronald, 2012: «World Class? An Investigation of Globalisation, Difference and International Student Mobility», *Transactions of the Institute of British Geographers*, 37(1), 118-131.
- FORS, 2020: «Parcours de vie et expériences de mobilité (ch-x 2016/2017)», *FORSbase*, <https://forsbase.unil.ch/datasets/dataset-public-detail/16843/1956/>, consulté le 27 mars 2020.

- FRÄNDBERG Lotta, 2015: «Acceleration or Avoidance? The Role of Temporary Moves Abroad in the Transition to Adulthood», *Population, Space and Place*, 21(6), 553-567.
- GALLAND Olivier, 2011: *Sociologie de la jeunesse*, Paris: Armand Colin.
- GREISCHEL Henriette, NOACK Peter, NEYER Franz J., 2016: «Sailing Uncharted Waters: Adolescent Personality Development and Social Relationship Experiences During a Year Abroad», *Journal of Youth and Adolescence*, 45(11), 2307-2320.
- HANSON FRIEZE Irene, BONEVA Bonka, ŠARLIJA Nataša, HORVAT Jasna, FERLIGOJ Anuška, KOGOVSĚK Tina, MILUSKA Jolanta, POPOVA Ludmila, KOROBANOVA Janna, SUKHAREVA Nadejda, EROKHINA Ludmila, JAROŠOVÁ Eva, 2004: «Psychological Differences in Stayers and Leavers: Emigration Desires in Central and Eastern European University Students», *European Psychologist*, 9(1), 15-23.
- HEINZ Walter, HUININK Johannes, WEYMANN Ansgar, 2009: *The Life Course Reader: Individuals and Societies across Time*, Francfort-sur-le-Main: Campus-Verl.
- HOLDSWORTH Clare, 2017: «The Cult of Experience: Standing Out from the Crowd in an Era of Austerity», *Area*, 49(3), 296-302.
- HUTTEMAN Roos, NESTLER Steffen, WAGNER Jenny, EGLOFF Boris, BACK Mitja D., 2015: «Wherever I May Roam: Processes of Self-Esteem Development From Adolescence to Emerging Adulthood in the Context of International Student Exchange», *Journal of Personality and Social Psychology*, 108(5), 767-783.
- KAUFMANN Vincent, WIDMER Éric D., 2005: «L'acquisition de la motilité au sein des familles», *Espaces et sociétés*, 120-121(1), 199-217.
- KING Russell, FINDLAY Allan, AHRENS Jill, DUNNE Mairead, 2011: «Reproducing Advantage: The Perspective of English School Leavers on Studying Abroad», *Globalisation, Societies and Education*, 9(2), 161-181.
- KING Russell, RAGHURAM Parvati, 2013: «International Student Migration: Mapping the Field and New Research Agendas», *Population, Space and Place*, 19(2), 127-137.
- KING Russell, RUIZ-GELICES Enric, 2003: «International student migration and the European "Year Abroad": Effects on European identity and subsequent migration behaviour», *International Journal of Population Geography*, 9(3), 229-252.
- KUHN Theresa, 2012: «Why Educational Exchange Programmes Miss Their Mark: Cross-Border Mobility, Education and European Identity», *JCMS: Journal of Common Market Studies*, 50(6), 994-1010.
- LÉVY Jacques, 2014: «Inhabiting», in LEES Loretta (dir.), *The SAGE handbook of human geography*, Los Angeles: SAGE reference.
- LÉVY René (dir.), 1997: *Tous égaux? De la stratification aux représentations*, Zurich: Seismo-Verl.
- MAUNAYE Emmanuelle, 2013: «Youth Migration: What Forms of Mobility? What Forms of Anchorage? The Positioning of Family Links and Intergenerational Relationships», *Enfances Familles Générations. Revue interdisciplinaire sur la famille contemporaine*, (19).
- MULDER Clara H., 2007: «The Family Context and Residential Choice: A Challenge for New Research», *Population, Space and Place*, 13(4), 265-278.
- MURPHY-LEJEUNE Elizabeth, 2003: *Student Mobility and Narrative in Europe: The New Strangers*, Londres & New York: Routledge.
- OFS, 2017: *Intensité des études et mobilité des étudiants 2015/16*, Neuchâtel: Office fédéral de la statistique.

- OFS, 2000: «Typologie de communes en 22 classes au 5 décembre 2000», <https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/catalogues-banques-donnees/cartes.assetdetail.461374.html>, consulté le 4 juin 2018.
- PIGUET Étienne, 2013: «Les théories des migrations. Synthèse de la prise de décision individuelle», *Revue européenne des migrations internationales*, vol. 29, 3, 141-161.
- PORTER Stephen, WHITCOMB Michael, 2005: «Non-response in student surveys: The Role of Demographics, Engagement and Personality», *Research in Higher Education*, 46(2), 127-152.
- RÉRAT Patrick, 2018: «Spatial Capital and Planetary Gentrification: Residential Location, Mobility and Social Inequalities», in LEES Loretta, PHILLIPS Martin (dir.), *Handbook of Gentrification Studies*, Cheltenham, UK; Northampton, MA USA: Edward Elgar Publishing, 103-118.
- RÉRAT Patrick, 2014: «The Selective Migration of Young Graduates: Which of Them Return to Their Rural Home Region and Which Do Not?», *Journal of Rural Studies*, 35, 123-132.
- ROSENBERG Morris, 1979: *Conceiving The Self*, New York: Basic Books.
- SMITH Darren, RÉRAT Patrick, SAGE Joanna, 2014: «Youth Migration and Spaces of Education», *Children's Geographies*, 12(1), 1-8.
- STAM Alexandra, RÉRAT Patrick (dir.), 2019: *Entre mobilité temporaire et ancrage local: portrait de la jeunesse suisse: analyse des séjours dans d'autres régions linguistiques de Suisse et à l'étranger*, Coire & Glaris: Somedia Verlag AG.
- STRODTBECK Fred L., McCLELLAND David C., BALDWIN Alfred L., BRONFENBRENNER Urie, 1958: «Family Interaction, Values, and Achievement», in *Talent and society: New perspectives in the identification of talent*, Oxford: Van Nostrand.
- VAN DER ZEE Karen I., VAN OUDENHOVEN Jan Pieter, 2000: «The Multicultural Personality Questionnaire: A Multidimensional Instrument of Multicultural Effectiveness», *European Journal of Personality*, 14(4), 291-309.
- VAN MOL Christof, TIMMERMAN Christiane, 2014: «Should I Stay or Should I Go? An Analysis of the Determinants of Intra-European Student Mobility», *Population, Space and Place*, 20(5), 465-479.
- WATERS Johanna, 2009: «In Pursuit of Scarcity: Transnational Students, "Employability", and the MBA», *Environment and Planning A*, 41(8), 1865-1883.
- WATERS Johanna, BROOKS Rachel, 2010: «Accidental Achievers? International Higher Education, Class Reproduction and Privilege in the Experiences of UK Students Overseas», *British Journal of Sociology of Education*, 31(2), 217-228.

ANNEXE

Tableau 3 : Régressions logistiques multinomiales comparant les personnes non mobiles à celles ayant fait une mobilité courte ou longue (modèle 1) et les personnes sans projet de mobilité aux personnes indécises et avec un projet de mobilité (modèle 2)

		MODÈLE 1 (RÉFÉRENCE : NON-MOBILES)						MODÈLE 2 (RÉFÉRENCE : PAS DE PROJET DE MOBILITÉ)					
		PASSÉ : LONGS		PASSÉ : COURTS		PLANIFIÉ : NE SAIT PAS		PLANIFIÉ : OUI					
Exp(B)	Sig.	E.S.	Exp(B)	Sig.	E.S.	Exp(B)	Sig.	E.S.	Exp(B)	Sig.	E.S.		
Trajectoire sociofamiliale													
Plus haut niveau d'éducation des parents	École obligatoire (Réf.)	
	Éducation secondaire prof.	1,36	**	0,1	1,35	***	0,085	1,139	0,081	1,324	**	0,084	
	Éducation secondaire générale	1,56	***	0,1	1,33	**	0,088	1,114	0,084	1,305	**	0,087	
	Éducation tertiaire	1,85	***	0,1	1,49	***	0,084	1,239	**	0,08	1,494	***	0,083
	Ne sait pas	1,22		0,1	1,01		0,096	1,068		0,089		0,095	
Situation financière pendant l'enfance	Modeste (Réf.)	
	Bonne	1,15	**	0	0,99		0,033	1,027	0,034	0,989		0,033	
Âge		1,24	***	0	0,94	***	0,015	0,954	**	0,015	0,923	***	0,015

	MODÈLE I (RÉFÉRENCE : NON-MOBILES)						MODÈLE 2 (RÉFÉRENCE : PAS DE PROJET DE MOBILITÉ)					
	PASSÉ : LONGS			PASSÉ : COURTS			PLANIFIÉ : NE SAIT PAS			PLANIFIÉ : OUI		
	Exp(B)	Sig.	E.S.	Exp(B)	Sig.	E.S.	Exp(B)	Sig.	E.S.	Exp(B)	Sig.	E.S.
Divorce/séparation des parents (Réf.: Non)	0,87	**	0	0,94		0,033	0,98		0,034	0,959		0,033
Être en couple (Réf.: Non)	0,97		0	0,94	*	0,03	0,814	***	0,03	0,727	***	0,029
Vivre sans les parents (Réf.: Non)	1,18	*	0,1	0,94		0,079	0,894		0,076	0,947		0,072
Famille à l'étranger	
	Pas de famille à l'étranger (Réf.)	
	Famille proche	1,36	***	0,1	0,92	0,054	1,031		0,054	1,142	**	0,051
Famille distante	1		0	1,02	0,032	1,14	***	0,034	1,179	***	0,032	
Trajectoire éducative et professionnelle												
Nombre de langues parlées	
	1 (Réf.)		.	1,65	***	0,054	1,37	***	0,048	1,647	***	0,051
	2 ou 3	2,83	***	0,1	2,18	***	1,41	***	0,059	1,785	***	0,06
4+	4,47	***	0,1	2,18	***	0,062	1,41	***	0,059	1,785	***	0,06

		MODÈLE I (RÉFÉRENCE : NON-MOBILES)						MODÈLE 2 (RÉFÉRENCE : PAS DE PROJET DE MOBILITÉ)					
		PASSÉ : LONGS			PASSÉ : COURTS			PLANIFIÉ : NE SAIT PAS			PLANIFIÉ : OUI		
		Exp(B)	Sig.	E.S.	Exp(B)	Sig.	E.S.	Exp(B)	Sig.	E.S.	Exp(B)	Sig.	E.S.
Niveau d'éducation (achevé ou en cours)	École obligatoire (Réf.)
	Éducation secondaire prof.	0,63	***	0,1	0,99		0,099	1,074		0,088	1,637	***	0,097
	Éducation secondaire générale	1,68	***	0,1	3,45	***	0,101	1,401	***	0,093	2,718	***	0,1
	Éducation tertiaire	1,69	***	0,1	2,81	***	0,12	1,312	*	0,115	2,673	***	0,118
Statut professionnel	En formation, en emploi (Réf.)
	En emploi	1,12		0,1	1,1	*	0,049	0,913		0,048	0,97		0,047
	En éducation	1,39	***	0,1	1,12	*	0,05	1,121	*	0,05	1,029		0,049
	Ni l'un, ni l'autre	1,5	***	0,1	1,17	*	0,073	1,018		0,072	1,016		0,071
Trajectoire de mobilité													
Lieu de naissance	Suisse (Réf.)
	Europe	1,01		0,1	1,28	*	0,117	0,952		0,122	0,987		0,112
	Reste du monde	0,79	*	0,1	0,91		0,082	0,987		0,08	0,822	*	0,08
Lieu de naissance des parents	Les deux en suisse (Réf.)
	Au moins un parent né à l'étranger	0,8	***	0	0,82	***	0,036	0,798	***	0,037	0,739	***	0,035

		MODÈLE 1 (RÉFÉRENCE : NON-MOBILES)						MODÈLE 2 (RÉFÉRENCE : PAS DE PROJET DE MOBILITÉ)					
		PASSÉ : LONGS			PASSÉ : COURTS			PLANIFIÉ : NE SAIT PAS			PLANIFIÉ : OUI		
		Exp(B)	Sig.	E.S.	Exp(B)	Sig.	E.S.	Exp(B)	Sig.	E.S.	Exp(B)	Sig.	E.S.
Déménagements	Pas de déménagement (Réf.)
	Dans le même canton	1,18	***	0	1,16	***	0,032	1,006		0,032	1,063		0,032
	Dans un autre canton	1,4	***	0,1	1,11	*	0,05	0,976		0,051	0,964		0,049
	Dans ou depuis un autre pays	1,89	***	0,1	1,19	*	0,081	0,958		0,082	0,987		0,076
Nombre de pays étrangers visités	0-2	0,67	**	.	0,46	***	0,094	0,765	***	0,067	0,619	***	0,08
	3-5 (Réf.)
	6-10	2,08	***	0,1	1,7	***	0,034	1,258	***	0,035	1,486	***	0,035
	10+	4,43	***	0,1	2,19	***	0,041	1,202	***	0,044	1,928	***	0,041
Expérience de mobilité des parents	Non (Réf.)
	Oui	1,28	***	0	1,13	***	0,033	1,196	***	0,034	1,342	***	0,032
	Ne sait pas	0,98		0,1	0,94		0,056	1,08		0,053	0,947		0,055
Région linguistique	Germanophones (Réf.)
	Francophones	1,4	***	0,1	1,44	***	0,043	1,529	***	0,046	1,676	***	0,044
	Italophones	1,09		0,1	0,79	***	0,061	1,837	***	0,061	2,22	***	0,058

		MODÈLE 1 (RÉFÉRENCE : NON-MOBILES)						MODÈLE 2 (RÉFÉRENCE : PAS DE PROJET DE MOBILITÉ)					
		PASSÉ : LONGS			PASSÉ : COURTS			PLANIFIÉ : NE SAIT PAS			PLANIFIÉ : OUI		
		EXP(B)	SIG.	E.S.	EXP(B)	SIG.	E.S.	EXP(B)	SIG.	E.S.	EXP(B)	SIG.	E.S.
Type de communes	Communes rurales (Réf.)
	Couronnes suburbaines et périurbaines	0,95		0	1,01		0,035	1,055		0,036	1,028		0,035
	Petites villes et centre régionaux	1,14	*	0,1	0,98		0,051	1,092		0,051	1,006		0,05
	Villes grandes et moyennes	1,05		0,1	1,01		0,046	1,073		0,048	0,975		0,046
Mobilités passées	Non-mobile (Réf.)	-	-	-	-	-	-
	Séjour court	-	-	-	-	-	-	1,528	***	0,036	1,811	***	0,034
Dimensions psychologiques	Séjour long	-	-	-	-	-	-	1,236	***	0,047	1,504	***	0,042
	Flexibilité	1,45	***	0	1,12	***	0,015	1,137	***	0,015	1,499	***	0,015
	Estime de soi	0,97		0	1,05	***	0,015	0,907	***	0,015	0,919	***	0,015
Capacité d'agir	1,04	*	0	1,06	***	0,015	0,981	***	0,015	1,089	***	0,014	

//*/* se rapporte aux niveaux de significativités suivants : 0,05/0,01/0,001. E.S. signifie erreur standard.

Modèle 1 : N=34,354. Pseudo R2 : Cox et Snell = 0,245 ; Nagelkerke = 0,289

Modèle 2 : N=34,144. Pseudo R2 : Cox et Snell = 0,151 ; Nagelkerke = 0,172

(NON-)MOBILE YOUTH? FACTORS INFLUENCING TEMPORARY MOBILITY EXPERIENCES OF YOUNG SWISS ADULTS

During the last twenty years, temporary mobility, for educational, professional or cultural purposes, has become increasingly popular. Studies on the topic have mainly focused on university students and neglected a large proportion of young adults. This article fills that gap by measuring the prevalence of temporary mobility based on a large database of young Swiss adults. It uses a life-course approach as well as psychological dimensions to understand the factors influencing the propensity for temporary mobility. We identify different selectivity criteria, including social class and educational background, but also gender, entourage, psychological characteristics, as well as the constitution of a mobility capital, representing the accumulation of previous mobility experiences.

Keywords : Youth, Temporary mobility, Selectivity, Life course, Non-mobility.

(NICHT-)MOBILE JUGEND? WELCHE FAKTOREN BEEINFLUSSEN ZEITLICH BEFRISTETE MOBILITÄTSERFahrungen JUNGER SCHWEIZER ERWACHSENER?

Zeitlich befristete Mobilität zu bildungsbezogenen, beruflichen oder kulturellen Zwecken hat in den letzten zwanzig Jahren zunehmend an Popularität gewonnen. Studien zu diesem Thema haben hauptsächlich Studierende an Universitäten analysiert und einen Grossteil der jungen Erwachsenen ausser Acht gelassen. Der vorliegende Artikel füllt diese Lücke, indem er – basierend auf einem grossen Datensatz junger Schweizer Erwachsener – die Verbreitung zeitlich befristeter Mobilität analysiert. Der Artikel kombiniert einen lebenslauforientierten Ansatz mit psychologischen Dimensionen, um die Beeinflussung der Neigung zur zeitlich befristeten Mobilität zu erklären. Verschiedene Selektivitätskriterien, wie die soziale Zugehörigkeit und der Bildungshintergrund, aber auch das Geschlecht, Freunde und Familie, psychologische Merkmale sowie die Konstitution eines Mobilitätskapitals, das sich aus der Akkumulation früherer Mobilitätserfahrungen ergibt, werden identifiziert.

Stichworte: Jugend, zeitlich befristete Mobilität, Selektivität, Lebenslauf, Nicht-Mobilität.

Alexis Alamel et Catalina Santana Bucio «Je voulais tester de vivre dans un conteneur» : motivations et satisfactions résidentielles des étudiants dans une résidence en conteneurs.....	5
Julien Bachmann Cartographie 2.0 et géographie scolaire : quelle démarche théorique et méthodologique d'évaluation de l'apprentissage?	29
Nicolas Bangerter Représentations plurielles de l'enseignement de la géographie au gymnase et comparaison des plans d'études à travers l'exemple de trois cantons romands.....	49
Hannah Berns La pratique de la zone, une pratique spatiale en milieu urbain stigmatisé	63
Mosè Cometta Tessin et urbanisation néolibérale : évolution des discours en matière d'aménagement	85
Lucas Haldimann, Marieke Heers et Patrick Rérat Jeunesse (non) mobile? Les facteurs influençant la mobilité temporaire des jeunes adultes suisses.....	103
Patrick Ischer et Karine Doan Les circuits alimentaires de proximité dans le domaine de la restauration collective : contraintes et opportunités au sein de l'Arc jurassien suisse	131
Isabelle Pigeron-Piroth et Rachid Belkacem Les dimensions spatiales et socioprofessionnelles du travail frontalier aux frontières franco-suisse et franco-luxembourgeoise	147
Rachel Thomas Les mises en ambiance de la ville apaisée Paradoxes et risques d'une aseptisation programmée	179
PRÉSENTATIONS DE THÈSES.....	195
Mialy Andriamahefazafy La durabilité de la pêche au thon et des moyens de subsistance dans l'océan indien occidental – Une analyse de « <i>marine political ecology</i> ».....	197
Daniel Baehler Vivre dans un habitat sans voitures. Motivations et pratiques des résident-e-s de neuf habitats en Suisse et en Allemagne	203
Zoé Codeluppi Reconquérir la ville après un épisode psychotique : pratiques, espaces et temporalités.....	207
Valérian Geffroy Des spatialités qui engagent et qui lient : le tourisme sportif de nature et ses communautés de pratique.....	211
Jérémie Sanchez Sous les latrines de Mandalay : gouvernement de l'assainissement et changements écologiques, politiques et urbains au Myanmar	215
Sven Daniel Wolfe "Fanatic Energy in the Wrong Places" : Potemkin Neoliberalism and Domestic Soft Power in the 2018 Men's Football World Cup in Russia	219
RECENSIONS	223
Vincent Kaufmann, Emmanuel Ravallet (éd.), 2019 L'urbanisme par les modes de vie. Outils d'analyse pour un aménagement durable (par Manon Eskenazi)	225
Leslie Belton-Chevallier, Nicolas Oppenchaïm, Stéphanie Vincent-Geslin, 2019 Manuel de sociologie des mobilités géographiques (par Aurélie Schmassmann).	229

ISBN 978-2-88930-386-1



ISSN 1662-8527